

MAGNÉTIQUE

de

Stéphane Jézéquel

Les Éditions de La Mêsonetta
présentent

Stéphane Jézéquel

MAGNÉTIQUE

Collection
~La Datcha~



La Mêsonetta

UNE GRÈCE MAGNÉTIQUE UN ROMAN ÉLECTRIQUE

En librairie sur commande dès le 1er juillet
Version papier 22,50€ et version numérique 11,99€

Présentation du recueil

Résumé

Un décor méditerranéen de carte postale, bleu saphir avec une petite bergerie sur des terres encore sauvages, fouettées par un meltem au parfum d'ouzo. Un couple aussi, jeune et amoureux, elle surtout, à la beauté irréaliste, à la présence magnétique. Voilà où l'écrivain breton invite le lecteur à jeter l'ancre. Mais soudain, dans cette Grèce moderne qui n'a rien oublié de ses racines les plus profondes, les plus secrètes, tout s'emballa dans un bleu pétrole nauséeux. La Nature adresse alors un message sévère et intransigeant à l'humanité mondialiste, ce colosse aux pieds d'argile, avec son tourisme de masse galopant et sa surconsommation.

Dans ce roman engagé qui tangue entre le réel et le surnaturel, Stéphane Jézéquel nous offre une narration poétique, haletante et remet au goût du jour ce fabuleux message des textes de l'Antiquité où les dieux frappaient l'arrogance humaine.

Du grand art qui fleure bon le Godard.

Genèse de l'œuvre

Paroles de l'auteur

J'avais cette histoire en tête depuis près de 10 ans. La découverte d'un volcan sous-marin si proche de Santorin, l'île la plus touristique des Cyclades, en a été le déclencheur. Et si un jour, de la manière qu'était née cette île à la saisissante caldeira, ce monstre silencieux venait à la détruire ? J'ai commencé à écrire "Magnétique" en septembre 2024, dans une bergerie isolée à Tinos, au bout d'une longue piste vertigineuse, sans ravitaillement ni électricité. Je voulais m'imprégner du dénuement et du retour à la nature qui constituent le mode de vie de mes deux personnages principaux. Six mois plus tard, alors que l'ossature de mon roman était en place, la réalité a rattrapé la fiction. Courant janvier 2025, une série inédite de tremblements de terre a entraîné une évacuation partielle de Santorin. L'activité de la faille tectonique voisine a déclenché un spectaculaire réveil sismique (des milliers de secousses dont plusieurs dizaines de tremblements de terre perceptibles par jour). L'alerte a été levée un mois plus tard. Les habitants qui étaient partis sont revenus et l'activité touristique a repris comme avant. La menace est toujours là. Le volcan sous-marin reste sous surveillance.

J'ai voulu raconter une évacuation impossible, une pression touristique qui défigure une île, la surconsommation et l'appât du gain, la mémoire défaillante ou sélective des hommes qui n'ont cessé de développer ce morceau de terre menacé par un imprévisible volcan sous-marin. C'est surtout l'histoire d'un amour né en Finistère, une confiance sans limite, le pouvoir extraordinaire et la force qui lie deux êtres qui vont se retrouver au bout de leur exil. Ils tenteront d'alerter et reviendront, loin du maelstrom, sur leur île perdue, dans leur vallon de rien, sur leur terre amoureuse, celle qui interroge le rapport au temps et découvre le fil invisible qui relie les humains à travers les époques. J'ai finalisé l'écriture de "Magnétique" en septembre 2025 sur les îles de Tinos et de Santorin. Je retourne régulièrement dans les Cyclades, toujours à la recherche de ce bleu indéfinissable, ce lien mystérieux qui nous relie depuis la nuit des temps.

Illustrations de ZANO

Illustrations du livre



Lire un extrait

Tinos, Cyclades, deux mois avant l'éruption

Je sais que c'est elle qui grimpe sur le rocher. Je reconnais sa silhouette, sa manière de passer d'une pierre à l'autre, presque sans toucher terre. Elle remonte au-dessus de la plage, après avoir plongé d'un grand voilier arrivé, sans un bruit, au milieu de la nuit. À son pas décidé, je sais aussi qu'elle ne fera pas demi-tour. Je la connais trop bien. Je regarde Marion progresser entre les buissons, déterminée, concentrée sur ses pas. Dernier mur de pierres pour arriver à ma hauteur. Elle continue en dehors du sentier à peine tracé sur le côté, au plus direct, comme elle l'a toujours fait. Derrière elle, le voilier a commencé à remonter son ancre. Elle entend le cliquetis de la chaîne mais ne se retourne pas. Ultime obstacle à enjamber. Je l'attends, assis sur mon muret, les pieds nus sur la terre craquelée. Ma respiration s'est accélérée. Pas loin de cinq ans que je ne l'ai pas revue. La même allure, les mêmes cheveux longs, noirs et ce regard intense. Jamais réussi à en déterminer la couleur : entre le gris vert des rochers de Milos et ce "bleu Marion" toujours pas retrouvé en mer. Comment a-t-elle fait pour arriver jusqu'à moi ? Je me croyais intouchable sur ce bout de caillou des Cyclades. Elle progresse rapidement, son tee-shirt blanc collé à la peau. Je distingue son sourire, ses yeux à peine plissés, dans le franc soleil du matin. Les mains dans ses cheveux, elle s'arrête et regarde dans ma direction, visiblement pas mécontente de son effet. Enfin à portée de voix, malgré le vent qui souffle déjà fort, elle me lance : « Plutôt pas mal l'endroit ! J'ai mis un peu de temps à trouver ». Pas la peine de lui demander comment elle s'y est prise. Comme d'habitude, en suivant son compas intérieur. Du Marion tout craché. Pas d'embrassades, pas d'effusion, même depuis tout ce temps. Cela n'a jamais été son truc. Elle me frôle. Mon cœur bat encore plus fort. Je sens l'odeur de sa peau cuivrée. « C'est ton bateau qui part là-bas ? »,

Stéphane Jézéquel

À propos de l'auteur

Stéphane Jézéquel, domicilié à Logonna-Daoulas dans le Finistère

- Né le 9 juillet 1970 à Brest d'un père marin militaire et d'une mère au foyer
- Enfance en Finistère (Plougastel-Daoulas) et en Polynésie (Tahiti)

Études :

- Licence et maîtrise d'ethnologie à 21 et 22 ans à Brest (mémoire sur les sans domicile fixe en observation participante)
- Dess d'anthropologie à 23 ans à Québec

Emplois :

- Journaliste à 24 ans au quotidien Le Télégramme, Bretagne
- Reporter au Japon (Niigata Nippo) à 25 ans
- Diplômé de la Marine marchande à 30 ans, skipper aux Seychelles en 2001
- Spécialisation maritime au journal Le Télégramme à Brest de 2005 à 2025
- Premier voyage dans les Cyclades en Grèce à 41 ans
- Début d'écriture de Magnétique en septembre 2024 à Tinos
- Journaliste enrichisseur pages région/France/monde depuis 2025 pour le journal Le Télégramme



Photographe : Lionel Le Saux

Pour lui écrire : contact@la-mesonetta.net

Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...

© 2026 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

Les Éditions de La Mêsonetta

1 Place Marie Curie

74000 ANNECY

FRANCE

878 193 358 R.C.S Annecy



contact@la-mesonetta.net



<https://www.la-mesonetta.net/>



<https://www.facebook.com/LaMesonetta/>



<https://www.instagram.com/lamesonetta/>



<https://www.pinterest.fr/lamesonetta/>



<https://mobile.twitter.com/lamesonetta>



<https://lamesonetta.blogspot.com/>